

La Bohème

Kendji Girac

Je vous parle d'un temps
Que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître
Montmartre en ce temps-la accrochait ses lilas
Jusque sous nos fenetres et si l'humble garni
Qui nous servait de nid ne payait pas de mine
C'est la qu'on s'est connu
Moi qui criait famine et toi qui posais nue

La bohème, la bohème
Ça voulait dire on est heureux
La bohème, la bohème
Nous ne mangions qu'un jour sur deux

Dans les cafés voisins
Nous étions quelques-uns
Qui attendions la gloire et bien que miséreux
Avec le ventre creux
Nous ne cessions d'y croire et quand quelque bistro
Contre un bon repas chaud
Nous prenait une toile, nous recitions des vers
Groupes autour du poêle en oubliant l'hiver

La bohème, la bohème.
Ça voulait dire tu es jolie
La bohème, la bohème
Et nous avions tous du génie

Souvent il m'arrivait
Devant mon chevalet
De passer des nuits blanches
Retouchant le dessin
De la ligne d'un sein
Du galbe d'une hanche et ce n'est qu'au matin
Qu'on s'asseyait enfin
Devant un café-creme
Épuises mais ravis
Fallait-il que l'on s'aime et qu'on aime la vie

La bohème, la bohème
Ça voulait dire on a vingt ans
La bohème, la bohème
Et nous vivions de l'air du temps

Quand au hasard des jours
Je m'en vais faire un tour
À mon ancienne adresse
Je ne reconnais plus
Ni les murs, ni les rues
Qui ont vu ma jeunesse
En haut d'un escalier
Je cherche l'atelier
Dont plus rien ne subsiste
Dans son nouveau décor
Montmartre semble triste et les lilas sont morts

La bohème, la bohème
On était jeunes, on était fous

La boheme, la boheme
Ca ne veut plus rien dire du tout